



## Emblem, cet agrégateur de talents dans les métiers d'art

**Martin Pietri et Étienne Valat ont fondé Emblem pour regrouper les PME françaises des métiers d'art, dont Taillardat et les Émaux de Longwy.**

Saint-Cyr-en-Val, Longwy, Villedieu-les-poêles... Il y a deux ans, Martin Pietri, 43 ans, et Étienne Valat, 55 ans, n'imaginaient pas qu'ils sillonneraient un jour la France pour dénicher les fleurons de l'artisanat. Ou qu'ils auraient deux stands la semaine prochaine au salon Maison & Objet de Villepinte. "La France regorge d'entreprises qui font des métiers d'art. C'est notre Silicon Valley, un patrimoine que le monde entier nous envie, sauf que cet écosystème est confronté à des difficultés de transmission et de pérennisation de ses savoir-faire", constate Martin Pietri.

En juillet 2015, leur tour de table d'investisseurs est bouclé. Ils seront agrégateurs de talents et chantres du made in France. L'objectif : réunir une dizaine de PME sous la bannière Emblem d'ici à cinq ans dans l'univers de l'aménagement intérieur et de la décoration.

Pas question de licencier malgré la crise

En octobre, Emblem rachète la maison Taillardat, connue pour ses meubles de style 18<sup>e</sup> siècle. Le 13 décembre, il reprend la faïencerie bicentenaire des Émaux de Longwy, menacée de liquidation. Les deux entrepreneurs ont aussi topé avec l'Atelier du cuivre d'Étienne Dulin, en quête d'un successeur depuis deux ans. L'entreprise normande fournit notamment en cuivre culinaire les grands noms de la gastronomie, les brigades du Sénat et de Matignon, et l'une de ses baignoires a atterri chez l'ancien maire de New York Michael Bloomberg.

À chaque entreprise sa feuille de route. Avec 2,7 millions de chiffre d'affaires et 23 salariés, Taillardat est profitable mais doit se renforcer à l'international. Ses meubles et sièges figuraient dans le Marie-Antoinette de Sofia Coppola ou dans le biopic en tournage Jackie, avec Natalie Portman. La PME travaille principalement avec de grands hôtels et une clientèle fortunée russe, américaine et asiatique. "Nous leur offrons des meubles sur mesure qui s'adaptent parfaitement à leur intérieur et qu'ils ne trouvent pas toujours en chinant chez les antiquaires", souligne Étienne Valat. Les Émaux de Longwy, qui emploient une quarantaine de personnes, ont connu leur âge d'or dans les années 1930. Pas question, de licencier. "Couper une tête, c'est perdre deux mains et cinq ans d'apprentissage", ponctue Martin Pietri.